LE SECHOIR

www.lesechoir.fr

1,1

15 04
22 05

Exposition collective

Une curation
de Jonathan Naas et Paul Béranger
Vernissage le 15/04
à 18h30

Guillaume Barth
& César Urrutia

Paul Béranger

Marie-Paule Bilger

Emmanuel Henninger

Laurence Mellinger

Jonathan Naas

Lucas Pfeiffer

Anne Zimmermann

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION 3

PLAN DE L'EXPOSITION 4

GUILLAUME BARTH & **CÉSAR** URRUTIA 5

PAUL BÉRANGER 7

MARIE-PAULE BILGER 9

EMMANUEL HENNINGER 10

LAURENCE MELLINGER 14

JONATHAN NAAS 16

LUCAS PFEIFFER 18

ANNE ZIMMERMANN 20

1,1°C EXPOSITION COLLECTIVE
DU 15 AVRIL AU 22 MAI 2022

Il y a quelques mois, **une barre a été franchie** dans la quasi **indifférence collective** : pour la première fois, la moyenne des températures sur ces vingt dernières années ont dépassé de 1,1° celsius celles de l'ère pré-industrielle. Ce chiffre, aussi petit soit-il devrait résonner comme un glas, un avertissement du danger qui se rapproche plus vite que prévu.

La réalité est actuellement toute autre. Cette **alerte** est a peine audible dans le raffut d'une pandémie qui s'étouffe sous le vacarme d'une récession économique en approche. Pourtant tout ce bruit n'est rien au vu du changement climatique, et bien pire encore, du silence assourdissant de l'effondrement du vivant. Dans ce contexte quasi « apocalyptique », comment se positionne la création plastique contemporaine, cette création, qui depuis toujours, tire une inspiration absolue et ses ressources de la Nature.

Comment la création prend-elle la forme d'un **« art écologique »** pour répondre à la disparition progressive de la biodiversité et le changement du climat ?

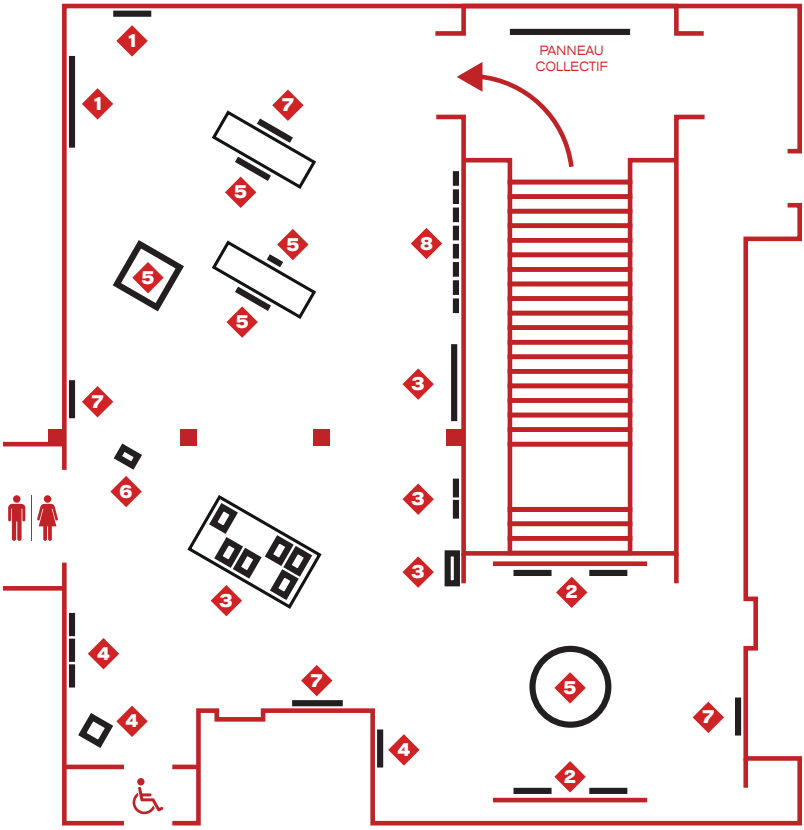
Ainsi, demandons-nous quelle est la meilleure position à adopter : être le reflet passif de la société en restant dans le schéma du contemplatif ou, au contraire, emprunter le chemin de l'activisme militant ?

L'exposition ***1,1°C*** propose de montrer ces différentes formes de regard, résiliant ou non, porté sur la catastrophe écologique à venir, au travers d'une sélection d'artistes du Grand-Est confrontant leur recherche à ces bouleversements.

Une curation de Jonathan Naas et Paul Béranger
Vernissage le 15 avril à 18h30

PLAN DE L'EXPOSITION

1. **GUILLAUME** BARTH & **CÉSAR** URRUTIA
2. **PAUL** BÉRANGER
3. **MARIE-PAULE** BILGER
4. **EMMANUEL** HENNINGER
5. **LAURENCE** MELLINGER
6. **JONATHAN** NAAS
7. **LUCAS** PFEIFFER
8. **ANNE** ZIMMERMANN



GUILLAUME BARTH & **CÉSAR** URRUTIA

1

◆ ***Ataraxia - Sōlārī***

Ataraxia - Sōlārī est une activation de sculptures imaginées et présentées par les artistes plasticiens Guillaume Barth (Strasbourg, France) et César Urrutia (CDMX, MX). À travers ces pièces, les artistes affirment un processus artistique comme moyen de guérison et de résilience. Ces oeuvres tentent de dépasser les circonstances dans lesquelles l'angoisse, la peur et la mort sont venues redéfinir nos réalités.

C'est dans cette perspective que les artistes ont commencé à travailler sur le développement de processus créatifs, les amenant à explorer les anciennes pratiques rituelles indigènes comme voie de guérison et de régénération. Ces pièces ont pour vocation de rapprocher le public avec les notions de sérénité et de renouveau à à travers une activation dans laquelle les protagonistes sont à la fois spectateurs et acteurs.

Lors de leur première rencontre, début décembre, les deux artistes proposés ont eu la même idée: construire une sculpture rituelle en utilisant ces concepts. Cette coïncidence apporte une dynamique particulière à la création de cette œuvre.

Ataraxia - Sōlārī s'est activée le 7 février pour l'inauguration de la Farmacia del Arte à Mexico Manuel María Contreras 71, Col San Rafael, CDMX.

Le film Ataraxia - Sōlārī est la trace de cet événement il a été produit en Collaboration spéciale pour la réalisation du film et la bande son de la performance avec Carlos Edelmiro, Phonolab et Rodriguo Morales Vostok.

« L'action créative en tant que processus de guérison et de résilience apparaît comme une expression artistique dans une époque marquée par l'idée de maladie et de peur. Pour cet acte, la première réflexion est d'insister sur la nécessité d'aller plus loin, de penser et d'agir au-delà du moment historique qui marque le début de la deuxième décennie du XXIe siècle.
Ataraxia - Sōlārī apparaît liée à de multiples coïncidences et de multiples idées qui répondent à la recherche d'équilibre, de rotation et de transmutation entre un moment et un autre dans la construction d'un fait symbolique ; ce qui nous rapproche de la découverte et de la compréhension du rite artistique comme acte de changement, de liberté et de concorde.
L'ataraxie est la tranquillité, l'imperturbabilité, les sentiments et la raison avec l'absence de peurs et de désirs. Sōlārī est un soulagement et une consolation face à un moment de douleur.

[…]

Passer le récit à l'action pour entrer dans le plan de la création et le partager, dans le but de produire l'effet de créer et d'expérimenter une nouvelle réalité esthétique. Cette action est le fruit d'une réflexion et d'une collaboration où sérénité et renaissance coïncident. »

Oscar G. Hernández

PAUL
BÉRANGER

2

Architecte de formation, coloriste conseil Ville de Mulhouse,
Pratique de la peinture depuis 1982.
Nombreuses expositions individuelles et collectives Paris, Lyon, Beyrouth, Bamako, Mulhouse.
Collections privées et publiques en France, Belgique, Hollande, Angleterre.
Représenté par la Galerie Emmanuel Esteve à Lyon.

Vit et travaille à Mulhouse.
Atelier situé au Séchoir - 25, rue Josué Hofer, Mulhouse.

◆ DÉMARCHE

Peinture, collage, papier déchiré, fragilité, couleur, lumière…
C'est une peinture sensorielle qui part de la matérialité d'éléments plastiques simples : pigment, papier de soie, craie… dans un processus long où la superposition de couches de papier collés construit lentement chaque peinture. Chaque nouvelle couche de papier peint dans un lavis très léger, est déchiré puis recouvre, la précédente, comme un palimpseste, afin de rendre visible la trace du temps entre mémoire et effacement.
La succession des couches fait monter petit à petit l'intensité de la couleur, lui donnant une valeur symbolique en résonance avec les éléments naturels, le ciel, l'air, l'eau et le feu. La délicatesse des nuances, la fragilité du papier, La couleur presque sensuelle, donne à voir le ressenti intime de l'artiste devant la force et la fragilité de la nature mis à mal par l'activité de l'humanité.

Ni figuratif, ni abstrait, la peinture ouvre sur un espace flottant où l'énergie vitale de la couleur se déploie librement dans l'espace entre abandon et désir. Une lumière incertaine, émerge elle fait écho à une dimension spirituelle où tout est liée, où notre perception limitée ne pourra qu'apercevoir des fragments déchirés de cet univers si merveilleux et si menacé.

◆ ŒUVRES EXPOSÉES

Laudato Si (1999 – 2015)

Il s'agit d'une série constituée de 4 peintures sur papier.
Chaque peinture est un fragment déchiré d'une grande peinture sur la genèse, réalisé en 1999 et qui ont été retravaillée en 2015, au moment de la parution du texte de l'encyclique *Laudato Si*, premier texte sur l'écologie intégrale. Chaque fragment est en résonance avec un élément naturel, et essaye d'en restituer l'énergie vitale, des traces du vivant (oiseaux, poisson...) effleure ces peintures, des déchirures témoigne du travail du temps, la couleur à la fois douce et intense, la lumière venant de l'intérieur témoigne de l'émerveillement et de la fragilité de notre rapport au monde.

Technique mixte, peinture, collage papier, pastel, encadré.

Collection privée.

Comme si la mer se divisait
± 50 x 70 cm

Vole, plus vaste que le ciel
± 50 x 70 cm

Terre, habitation de qui ?
± 50 x 70 cm

Voici le feu ou l'homme à la parole fragile
± 50 x 80 cm

MARIE-PAULE BILGER

3

◆ *L'épiphanie : cette apparition soudaine*

Peut-être est-ce une question de lumière et de couleurs, peut-être est-ce une question de métaphysique. J'ai sillonné les jardins botaniques, celui de Paris, Kyoto, Lisbonne et Cluj en Roumanie à l'occasion d'une résidence d'artiste. Fascinée par ces lieux clos, éblouie par les prunus en fleurs, j'ai aimé ces moments suspendus. J'ai continué en répertoriant la flore autour du site industriel DMC à Mulhouse où se situe mon atelier : les plantes rudérales, celles qui surgissent de nulle part et appelées les mauvaises herbes.

Essayer, recommencer, douter, observer le vivant, m'émerveiller, me laisser surprendre. J'essaye de tester mes possibilités par curiosité : la vidéo fait partie de cette aventure et vient comme une clé de voûte par rapport au travail artistique : observer l'observation et le processus même qui est mis en scène.

◆ ŒUVRES EXPOSÉES

Plantain,
Tirage encre pigmentaire, 38 x 56 cm

Prix : 100 €

Molène sp,
Tirage encre pigmentaire, 38 x 56 cm

Prix : 100 €

Et comme disait Kant
Vidéo

Prix : 1 000 €

Herbier
(présenté sur la table)

EMMANUEL HENNINGER

4

Engagé dans une pratique du dessin (principalement à l'encre de Chine ou à la mine graphite), je m'intéresse depuis 2017 à l'iconographie du paysage et à la problématique de la subsistance d'écosystèmes anciens et de leur modification sous l'effet des activités d'exploitation des ressources naturelles.

1. Ma démarche : de la photographie au dessin

Ayant suivi et obtenu un double cursus en Arts Visuels et en Sciences Sociales, j'ai poursuivi une carrière dans le champ social où je me suis intéressé à la sensibilisation à l'environnement auprès de la jeunesse à Mulhouse. Durant ces années, je me suis également attaché à suivre les revendications environnementales et sociales des communautés militantes installées sur certains territoires en tension (ZAD de NDDL, ZAD du Moulin-Kolbsheim, Bure et Bois Lejuc). De cette proximité, s'est formée la nécessité de développer par le biais du dessin une recherche autour du lien qui unit l'homme à son environnement, qu'il soit hérité, transformé ou néo-formé.

Actuellement, je poursuis ce travail sur les sites exploités par l'homme et présentant des impacts sociaux et environnementaux forts. Cette itinérance au travers de nombreuses régions et Länder m'a mené vers différents sites écocides. Je me suis attaché à visiter des mines de lignite à ciel ouvert (Garzweiler I et II, Hambach, Schleenhain). Cet enjeu environnemental dans ma pratique du dessin me pousse à explorer d'autres sites majeurs responsables du dérèglement climatique et qui favorisent les émissions de gaz à effet de serre. C'est donc par le biais d'un travail de collecte documentaire de motifs témoignant des modes d'exploitation des ressources naturelles en France et en Allemagne, et des biotopes menacés que s'ancre ma pratique artistique.

2. Paysages transformés et impacts humains

Mes choix iconographiques s'inscrivent également dans une démarche plus globale d'intérêt pour le vivant, les écosystèmes menacés et le changement climatique. C'est ainsi que depuis 2019, je parcours la France et l'Allemagne principalement à la rencontre des communautés militantes dans une approche d'observation participante. Cette plongée m'a conduit des forêts françaises aux forêts allemandes, et m'a permis d'en tirer une iconographie du paysage dit menacé.

Ces itinérances m'ont permis d'accumuler une documentation photographique des différentes zones touchées et de questionner l'impact de l'humain sur le paysage européen.

C'est au retour à l'atelier que je trouve l'isolement nécessaire pour laisser advenir ces impressions accumulées et c'est dans la lenteur obstinée des milliers de traits de plume que je refais corps avec chaque anfractuosité de ces paysages entamés. Le temps continuant son œuvre, je rends compte alors d'un moment déjà passé ou d'une disparition annoncée comme celle des forêts dans lesquelles je me fonds au plus près du sol, retrouvant dans l'échelle d'un taillis toute la puissance de la forêt entière. Cette tentative de lutte contre l'oubli et le basculement des repères par une technique artistique attachée au détail cherche à rendre compte trait après trait de la mutation des espaces. De même qu'au début du XIXe siècle, c'est par la gravure que l'on fixait les progrès de l'industrialisation, sorte d'apologie miniaturiste du progrès dont on ne mesurait pas alors les dramatiques conséquences qui s'ensuivront.

3. Exclusivité territoriale de l'humain ou complémentarité ?

Mon approche du paysage s'inscrit ensuite dans une relation profonde aux espaces que je parcours et qui s'organise autour :

- d'une dimension descriptive et narrative de paysages existants, et notamment ceux ayant une vocation politique ou économique ;
- d'une dimension locale aussi, puisque mes travaux artistiques sont localisés géographiquement à un territoire nommé ;
- d'une dimension mémorielle enfin puisque que l'on peut reconnaître le climat d'une époque, son contexte socio-politique. Il s'agit souvent d'un paysage prêt à disparaître, ou déconstruit. Il s'agit d'un travail sur une future absence ou sur l'instant qui précède l'oubli.

4. Les espaces néoformés

Dans ce contexte, je travaille à la réalisation de plusieurs panoramas de zones néoformées par l'activité industrielle. Ces mines à ciel ouvert (ensemble de dessins *Open Pit Mine*) nous questionnent sur l'impact qu'a la pratique de l'industrie dans la recomposition de nouveaux paysages.

Dans cette optique, je me suis attaché à dessiner deux panoramas (*Open Pit Mine I et II*) où la territorialité de l'humain laisse des empreintes et représentant chacun :

- le territoire de Hambach en Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne) où une mine de lignite à ciel ouvert de 42 km^2 transforme une des dernières forêt primaire d'Europe de l'Ouest ;
- la mine de Garzweiler II qui est aussi un site d'extraction de lignite et qui a détruit des villages, des espaces agricoles et des communautés d'habitants.

5. Enjeux esthétiques

Présenter ces panoramas *Open-Pit Mine* au sein de votre espace dédié à l'art permettrait de mettre en perspective cette notion follement absurde d'exclusivité territoriale en s'appuyant sur l'exemple d'Gartzweiler, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie où se trouve l'une des plus anciennes forêts d'Europe de l'Ouest d'une superficie de 226 hectares et qui se trouve directement menacée par cette industrie.

Cette forêt revêt une importance particulière puisqu'elle conserve la biodiversité d'une forêt prête à disparaître et illustre le combat mené par quelques uns au sein de sa zone à défendre, pour sa préservation et préfigure la manière dont nous pouvons en tant qu'humain, envisager le territoire comme une complémentarité et un partage avec les autres formes du vivant. La forêt qui faisait encore 12 000 ha au début du 19ème siècle n'en faisait plus que 4 200 ha en 1978, quand la construction de la mine de Hambach l'a réduit à 226 ha.
Depuis 2004, l'entreprise RWE (Rheinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk Aktiengesellschaft) a annoncé vouloir étendre la mine et réduire la surface forestière à 80 ha ce qui est contesté par des militants qui occupent la forêt.

◆ ŒUVRES EXPOSÉES

Open-Pit Mine II
(Garzweiler– Rhénanie-du-Nord-Westphalie – Allemagne)
Janvier – Juin 2021
Encre de Chine sur papier Arches – 185 gr
112 x 231 cm

Prix : 12 000 €

Open-Pit Mine
(Garzweiler – Rhénanie-du-Nord-Westphalie – Allemagne)
2020
Technique : encre de Chine sur papier.
Reproduction sur affiche A0 (84 x 119 cm)

Proposée aussi en affiche format A1 ou A0 sur papier couché mat premium ou en impression Fine art sur papier qualité musée, numérotée et certifiée. Tirage limité à 150 exemplaires, sur papier couché mat premium 180 g. Disponibles sur www.arterritoires.com

Prix : 129 €

LAURENCE MELLINGER

5

Laurence Mellinger, plasticienne.
Vit et travaille à Mulhouse depuis 2003.

Tout en traduisant la beauté du monde et l'interdépendance des êtres vivants, son travail interpelle sur notre responsabilité à déséquilibrer les écosystèmes par nos activités.

Après une formation de designer, un diplôme des Beaux Arts et un séjour auprès des peuples premiers en Australie en 1999, elle nous invite à repenser notre façon d'habiter le monde, le rapport aux objets, à la nourriture, la construction du paysage, en produisant installations, œuvres collectives, créations picturales, pièces sonores, conférences déambulatoires.

◆ ŒUVRES EXPOSÉES

e
2001
1 photo contrecollée sur alu 22 x 13 cm.
Graines, plâtre, eau, tissu occultant, néons, filtres de couleur.

Prix : 250 € par photo

Vue de l'installation à l'Ensba
Paris, 2001
Plantation en évolution qui montre à la fois l'énergie vitale et la fragilité de l'existence. Dans ce jardin « impossible », l'eau nécessaire à la germination est aussi le déclencheur qui fait prendre le liant et emprisonner les graines, ce système paradoxal évolue comme il peut.

Juste avant l'eau
Installation
Série de moulages de morceaux de glaces extraits du lac Mälaren, Stockholm, 2001/ Markstein 2021 et photographies.

Tirages uniques sur papier satin couleur
30 x 40 cm réalisés par l'artiste

Prix : 1 200 € par photo

Moulage
Prix : 1 000 € /grands - 250 € / petits - 400 € / moyens

Territoires
Installation
Un territoire dessiné au sol en sable, terre, mousse, goutte à goutte, plantations et petits objets se raconte à l'image du monde : il devient territoire vierge ou civilisé entre nature et culture.

Prix de l'ensemble : 1 500 €

Prix unité : 300 € par élément mousse /plâtre

JONATHAN NAAS

6

Né en 1987, vit et travaille entre Bâle et Strasbourg.

Jonathan Naas obtient un DNAP à la HEAR de Mulhouse, ainsi qu'un Bachelor et un Master en Arts Visuels avec mention à l'ÉCAL de Lausanne. Après quelques années de voyages et de direction artistique, il présente son travail en France et à l'étranger, lors de résidences et d'expositions.

Son travail contextuel s'appuie sur la récupération d'éléments du réel, mis en scène dans des installations sombres et minimalistes. Ses œuvres questionnent les symboles et leurs codes, ainsi que les croyances et la transmission des savoirs par un protocole rituel, influencé par le folklorisme, l'ethnologie, l'ésotérisme et la culture underground.

Sa pratique est majoritairement dominée par une peinture radicale et des volumes issus de son quotidien, empreints de magie et d'invisible. Il présente, à la façon d'un intercesseur, des dispositifs rythmés reformulant la réalité au travers de la fiction, tel un conte, accentuant un présent tout en suggérant la possibilité d'un ailleurs.

◆ ŒUVRES EXPOSÉES

The Report (IPCC-AR6_WGI)
2022
3949 feuilles A4, rognon de silex, peinture
210 x 297 x 423 mm

9 août 2021, le jour où le monde apprenait la pire nouvelle de l'Histoire de l'humanité… celle de sa date de péremption, dans l'indifférence la plus totale. Le premier des trois volets du sixième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies

est sorti ce jour là. Il se constitue d'une série de rapports destinés à évaluer et synthétiser les informations scientifiques, techniques et socio-économiques relatives au réchauffement climatique, basés sur les résultats de 14 000 articles rédigés par 234 auteurs ayant répondu à plus de 78 000 commentaires des gouvernements et d'experts, avant la rédaction finale de ses 3949 pages.

Les 10538 pages des trois volets du rapport — pour lesquels le qualificatif alarmiste serait un euphémisme — nous donnent une information qui devrait être notre préoccupation unique et principale : il est urgent de sauver la biodiversité, arrêter les gaz à effet de serre, pour entrevoir la potentielle perspective de garder la planète habitable pour l'humain. Et pourtant les médias nationaux et internationaux préféreront parler d'autres sujets comme le prix des carburants, une gifle, voire des transferts de footballeurs. Les médias ont cependant un devoir de médiation, une obligation même, de transmettre l'alerte à la population, celle-ci pouvant faire pression sur les États. Il est crucial de sensibiliser les populations à l'envergure de ce rapport, et qui in fine prendrait tout son sens dans son résumé vulgarisé au grand public. Mais il n'en est rien et nous avons peu de temps pour agir et limiter le réchauffement au seuil critique des +1,5°C d'ici 2025.

Cette installation est donc une volonté. Une volonté de retranscrire à la fois un travail d'envergure dans le plan physique et ainsi en quelque sorte « donner à voir » le travail effectué par le GIEC sur la question du climat, tout en lancant un appel à la sobriété et à la conscientisation. Par la simple disposition d'une pile de feuilles de papier, matériau volontairement ambigu, supportant une sphère de silex trouvé le 9 août 2021 faisant écho à notre planète et à ce moment où tout a commencé, lors de la production d'outils lithiques au début de l'humanité. L'on peut alors apprécier la quantité des informations, suppliant les décideurs de changer de politique écologique au plus vite. Ce tier de rapport devient ainsi non plus une simple succession d'écrits indigestes, incompréhensibles et inaccessibles mais un symbole. Symbole nous rappelant que le temps nous est compté car « notre maison brûle, alors que nous continuons à regarder ailleurs ».

LUCAS
PFEIFFER

7

Architecte de formation et peintre autodidacte.
Lauréat du prix Théophile Schuler en 2019 attribué par la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg (SAAMS).
Représenté par la Galerie Bertrand Gillig à Strasbourg,
et par la Galerie Gratadou à Paris.

Né en 1994, vit et travaille à Colmar.
Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS).

Paysage, nature et contemplation.
Mon travail porte sur la (re)découverte et la compréhension des liens complexes que nous entretenons avec la nature.
Influencé par la peinture de paysages, j'ai développé un langage graphique simple. A mi-chemin entre figuration et abstraction, les entités paysagères comme le ciel, la terre, la mer ou autres reliquats humains sont réduits à des formes symboliques. L'être humain est représenté volontairement petit, le plus souvent perdu face à l'immensité.

Mes peintures, accompagnées de titres simples, invitent au temps long de la contemplation, de la réflexion et du questionnement.

◆ ŒUVRES PRÉSENTÉES

L'écart
2020
Acrylique et huile sur toile
90 x 160 cm

Lazlo
2022
Acrylique et huile sur toile
70 x 70 cm

Dilemme
2020
Acrylique et huile sur toile
120 x 150 cm

Lake
2021
Acrylique et huile sur toile
89 x 130 cm

ANNE ZIMMERMANN

8

Anne Zimmermann est une artiste plasticienne qui vit en Alsace. Née en 1973, elle est diplômée d'une maîtrise d'Arts plastiques de l'Université de Strasbourg.

Elle croise différentes pratiques : la photographie, l'écriture, la vidéo, la céramique et la performance. En 2003 elle créer un personnage au nom de Paula Orpington. Personnage mi-femme, mi-poule fabriqué avec 50 peaux de poulets naturalisées. Elle habitera ce personnage jusqu'en 2008. Ce personnage décéda symboliquement en 2010 et a été autopsié lors d'une performance organisée par la Kunsthalle de Mulhouse.

Depuis, sa réflexion se poursuit sur les rapports que l'on entretient avec l'organique et l'animalité. Elle installe en 2016, une série d'œuvres en extérieur avec des ruches et des papillons en partenariat avec La Filature de Mulhouse et Coal avec le projet Stuwa. Cette réflexion se poursuivra en 2018 avec Homsweet Home, exposition en partenariat avec l'O.N.F. Suisse. Cette résidence marquera le début d'une série de prise de vue d'animaux forestiers qui se prolongera au zoo de Mulhouse en Septembre 2022.

Pour l'exposition du séchoir

Sur cette planète je ne suis pas plus légitime qu'un chevreuil. J'ai toujours depuis mes performances avec Paula placé l'animal et l'homme au même niveau. Comment s'en sortir avec les enjeux du réchauffement climatique ? Je pense que l'on pourra mieux comprendre et respecter le milieu naturel en s'immergeant en lui de temps à autre. Pour appréhender la problématique de pertes de territoires, il faut entrer en nature sans en avoir peur, s'y frotter de nuit. La série des photos « tapetum lucidum » veut montrer ce lien qui nous unit. La vidéo « puisque tout explose » décrit une série d'explosion, de feu, de broyage en une ritournelle répétitive. Les forêts décharnées, détruites ne remplissent plus leur rôle de capteur de co2. La faune elle aussi se dérègle. Dans ce chaos la survie s'organise, la leur la nôtre.

◆ ŒUVRES PRÉSENTÉES

Tapetum Lucidum

Au sein de la forêt, j'ai réalisé une série de photos où apparaissent simultanément ceux qui partagent cet espace. Les photos sont prises exclusivement au moyen de pièges photos. Ces appareils captent un mois durant les animaux de passage. Dans un second temps la même caméra au même endroit capte mon passage.
Toutes les photos sont réalisées de nuit. Car de nuit l'activité animale est plus dense. Car de nuit, lorsque je me rends sur les lieux de prise de vue, j'ai peur, je sursaute au moindre bruit et ressent l'inquiétude de la proie.
Car la nuit, mes appareils fonctionnent en lumière noire ce qui homogénéise les éclairages et provoque le réfléchissement des yeux (appelé Tapetum Lucidum). Une manipulation numérique très réduite, efface le décalage temporel entre nos passages. Cette série montre que la forêt est un espace commun et que les interactions sont permanentes. Elle interroge la relation interspécifique et nous invite à quitter une logique de prédation pour pointer que nous vivons en symbiose. Au minimum, admettre qu'en ce lieu, je ne suis pas plus légitime qu'un chevreuil.

Le jour est surface,
Imperméable.
La nuit est profonde,
Perméable.
Air noir.
Terre noire.
Arbres noirs.
Bêtes noires.
Mon corps noir.
Aucune couleur
Ne nous sépare.

Tapetum Lucidum
2018 à 2022
Photos (8 photos avec cadre)
Papier canson RC satiné, contre collage dibond, cadre aluminium noir sans verre
30 x 40 cm

Prix : 400 €

Puisque tout explose
2022
Vidéo 3 minutes 18 - MP4

Prix : 1 200 €

LE SECHOIR

contact@lesechoir.fr
+33 (0)3 89 46 06 37

25 rue Josué Hofer, La Tuilerie
68200 Mulhouse

www.lesechoir.fr

OÙ NOUS TROUVER

25 rue Josué Hofer,
La Tuilerie, 68200 Mulhouse

Au dernier étage,
accessible aux personnes à mobilité réduite.

▪ ACCÈS EN BUS

La ligne C7 de Soléa vous déposera devant Le Séchoir, arrêt LESAGE.

▪ ACCÈS EN VOITURE

Prendre la sortie 17 de l'A35.
Parking gratuit devant Le Séchoir.

HORAIRES D'OUVERTURE AU PUBLIC

Lors des expositions :

Samedi : 14h à 18h
Dimanche : 14h à 18h

Fermé de janvier à mi-février et de mi-juillet à mi-septembre.

Des visites privées peuvent être organisées, n'hésitez pas à nous contacter pour toute demande.

ILS NOUS FONT CONFIANCE

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
Liberté
Égalité
Fraternité

Mulhouse

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

TIERS-LIEU LABELLISÉ Grand Est PAR LA RÉGION

Clairefontaine

Graphisme : visuel affiche + couverture : @otographismes - Livret : David Allart / Le Séchoir - Crédits photos : Le Séchoir